

vivres, à ne donner à chacun qu'un peu plus d'une pinte de Mahis par jour. Il ne nous restoit pour toute provision que ce seul Mahis, encore avions nous à bord quantité de Rats que nous ne pouvions pas empêcher d'en manger une partie; & pour toute pitance qu'environ de quoi faire trois repas de poisson à Juif salé. Ajoutez à cela la grande distance qu'il y a entre le Cap *Corriente*, & l'Isle de *Guam*, sur laquelle les sentimens sont fort-partagez. Les Espagnols qui doivent connoître cette Isle mieux que personne, la mettent entre 2300. & 2400. lieues. Nos livres varient aussi, & la placent entre 90. & 100. degrez; ce qui ne revient pas à 2000. Mais sans tout cela, ce voyage avoit de quoi nous épouvanter, vû la difette de provisions. Le Capitaine Swan pour encourager ses gens à le suivre, leur fit accroire que nos livres Anglois étoient plus justes que les autres sur la distance de cette Isle. Il produisit plusieurs raisons, mais toutes bien foibles. Il insinua entr'autres choses sur ce que Thomas Candish & le Chevalier François Drake en avoient fait le voyage en moins de 50. jours: & ajouta que comme nos vaisseaux étoient meilleurs voiliers que ceux qu'on faisoit alors, il ne doutoit point que nous ne fissions le voyage en un peu plus de 30. jours; Sur tout vû la saison qui étoit la plus favorable de l'année pour les vents. Cela étoit si vrai, disoit il, que les Espagnols partoient toujours d'*Acapulco* environ ce tems là: Et que s'ils mettoient 60. jours à ce voyage c'étoit parce que leurs vaisseaux étoient gros, fort-chargez, & par consequent fort-pesans à la voile: qu'outre cela comme ils ne manquoient de rien, ils ne se soucioient pas de faire promptement le voyage, & alloient avec leur circonspection ordinaire: Que quand ils étoient